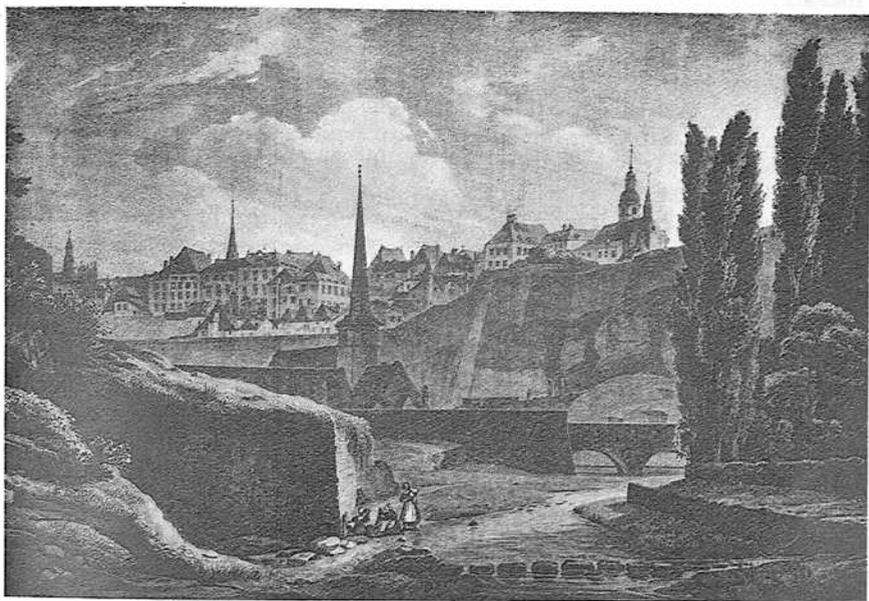


« Or donc, les trois fillettes de mes grands-parents grandirent dans ce joli séjour dont je ne pense donner, naturellement, qu'une vague idée. Elles devinrent fort belles, surtout les deux jumelles et malgré l'absence de dot ne manquèrent pas de courtisans, d'abord leurs cousins, les fils Dunesme ... chacun avait choisi sa chacune¹⁾ ... L'adorateur de ma mère (Francine) était Maxime, le mathématicien et le plus mauvais caractère qu'ait « formé la main des cieux »; celui de ma tante Anna était le seul héritier du titre de baron. Ma grand'mère avait répondu à sa demande :



Les lavandières (p. 48)

D'après le tableau de J.-B. Fresez « Vue prise de l'ancienne Porte de Trèves ».
Photo Ch. Bernhoeft.

« Si tu peux rentrer 6 mois sans t'enivrer, tu l'auras. » Il ne l'eut pas. Un officier prussien s'était présenté aussi ; il paraissait très bon garçon mais sa laideur était telle que mon grand-père refusa en disant : « Il ne faut pas jouer avec la vertu d'une femme. »

« L'affluence des prétendants s'explique par l'attrait qu'exerçaient l'intérieur et l'entourage de mes grands-parents, leur instruction, leur esprit et leur distinction ; l'amabilité et la cordialité de leur esprit et leur hospitalité faisaient dire : « Quand on vient à Luxembourg il faut recevoir le baptême de la maison Schrobilgen ». On y dansait, on y chantait. »

¹⁾ Les trois fils Dunesme fréquentaient l'école à Luxembourg.